

le lieu

La Corse est une montagne. Cela a souvent été dit et répété, mais c'est une réalité. Le fait montagneux est le trait géographique le plus marquant. Il a contribué à façonner les particularités et la personnalité de cette île.

L'altitude moyenne est de 568 mètres. 53,5 % de la superficie est au-dessus de 400 mètres, 19 % au-dessus de 1 000 mètres.

Une barrière montagneuse, pratiquement continue sur 200 kilomètres, et ne descendant jamais au-dessous de 800 mètres sépare le pays en deux grandes parties : l'au-delà des monts à l'Ouest, où l'on note la présence de hauts sommets, et l'en-deçà des monts à l'Est où les altitudes sont moindres.

De cette chaîne séparatrice descendent des crêtes qui donnent naissance à des bassins sans grande communication entre eux.

Les deux périmètres sont ainsi traversés par une "multitude de chaînes transversales" qui ont divisé le territoire en une série de "cellules" apparentées à des micro-régions.

Parmi celles-ci, grossièrement délimitée au Sud par la rivière Bravone et au Nord par l'Alesani, la piève de Verde, surplombant la Thyrrénienne, à 50 kilomètres environ au Sud de Bastia.

Le terme de "piève" viendrait du latin "plebs" qui dénomme ainsi l'ensemble des familles rassemblées en une même collectivité. Une origine moins lointaine est à rechercher dans l'organisation religieuse : la piève était une église principale régie par un recteur, u pievanu.

Elle est aussi une circonscription administrative. Les dix provinces héritées de l'organisation génoise sont partagées en pièvi. Cette structure a été conservée par le gouvernement de Paoli et par l'administration française.

Ces entités géographiques, religieuses, et administratives, vécurent, en particulier à l'époque génoise, en microcosmes et en autarcie. A l'époque qui nous intéresse, la montagne est, avant tout, un lieu de refuge ce qui accentue le précédent caractère.

Les ingénieurs du Plan Terrier ont noté des problèmes de délimitation en ce qui concerne certaines pièvi, notamment dans la juridiction d'Aleria. Certains territoires sont possédés par plusieurs communautés, d'autres, au contraire, ne sont revendiqués par personne.

Souvent l'agglomération principale est fixée à l'intérieur, parfois dans un endroit montagneux et difficile d'accès.

Toujours d'après le Plan Terrier, la piève de Verde compte 117 KM2 répartis sur six communautés ; Chiatra, Canale, Linguizetta, Campi, Tocisi, et bien entendu Pietra.

Toutefois, dans le dénombrement de 1769-70, Campi et Tocisi ne sont pas considérées comme faisant partie de la piève de Verde.